

SIX GENRES NOUVEAUX DE SARCOPTIFORMES PLUMICOLES (ANALGESOIDEA)

PAR

J. GAUD.

(*Institut de Parasitologie, Teheran.*)

Pour présenter, en collaboration avec J. MOUCHET, l'inventaire des Sarcoptiformes plumicoles du Cameroun¹, nous avons été amenés à faire une révision des genres des cinq familles : *Analgesidae*, *Dermoglyphidae*, *Freyanidae*, *Proctophylloidae* et *Pterolichidae*, groupées sous la dénomination d'Analgesoidea. Au cours des deux dernières années, nous avons reçu, parmi des Analgesoidea provenant d'oiseaux d'Afrique, six espèces qui ne rentrent dans aucun des genres définis par cette révision. Quatre des genres nouveaux que nous avons été appelés ainsi à créer se rattachent facilement au cadre systématique que nous avons tracé. Ils diffèrent simplement de genres déjà connus par des caractères tels que nombre des poils verticaux, absence ou modifications profondes des ventouses adanales (ou copulatrices) chez le mâle. Les deux autres genres posent des problèmes de systématique plus compliqués.

GENRE RECTIJANUA n. g.

Ce genre est surtout caractérisé par les femelles, chez qui le tocostome est longitudinal au lieu d'être transversal. L'orifice de ponte a la forme d'une fente allongée sur $1/5^e$ de la longueur du corps. Il est complètement entouré par un epigynium en forme de raquette à neige. Chez les deux sexes, il y a deux poils verticaux, le bouclier hystérosomal est présent, l'anus est ventral. Les pattes ont cinq articles distincts ; les tarsi sont tronqués à leur extrémité distale ; les disques ambulacraires ont une forme en as de pique. Les deux dernières pattes ont une insertion un peu infère. Épimères I soudés en Y. Sur les flancs, la petite soie latérale postéro-interne est antérieure à la grande soie latérale.

Espèce type : *Rectijanua radfordi* décrite ci-après.

1. *Ann. Parasit. hum. et comp.* 1957 à 1959 : 32 491-546 ; 33 36-68 ; 34 146-208, 452-545 et 631-675.

Acarologia, t. III, fasc. 1, 1961.

L'aspect général de l'espèce-type évoque certain *Dermoglyphidae* (Sous-famille des *Syringobiidae*). Mais le développement de l'epigynium sépare nettement *Rectijanua* des *Dermoglyphidae* et la direction du tocostome sépare ce genre de toutes les familles actuellement admises de Sarcoptiformes plumicoles. Une nouvelle famille semble devoir être créée pour ce genre, celle des *Rectijanuidae*.

***Rectijanua radfordi* n. sp.**

Petite espèce, aux formes allongées, au corps cylindrique, aux téguments fortement chitinisés.

Mâle (Fig. 1 a). De forme ovale très allongée, avec une ébauche de bilobation terminale. Dimensions : longueur totale = 360 μ ; idiosoma = 340 μ ; propodosoma = 90 μ ; largeur maxima (entre le sillon thoracique et l'insertion des grandes soies latérales) = 135 μ .

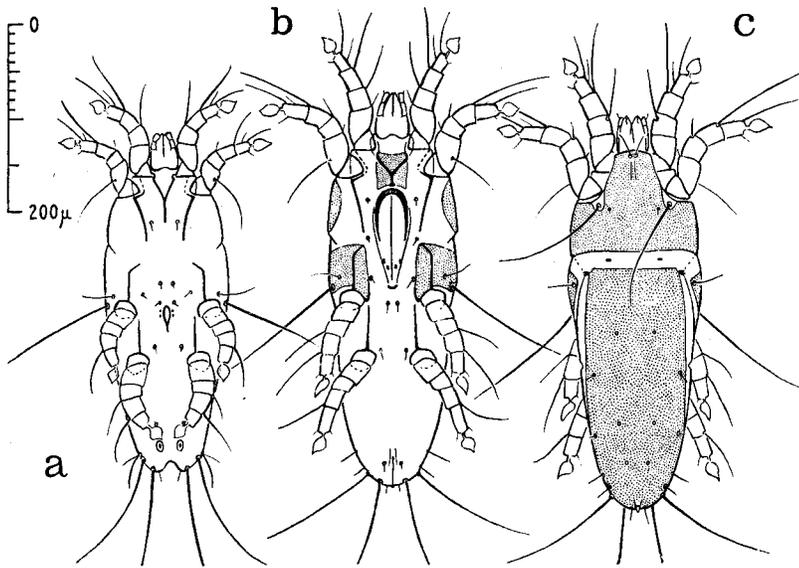


FIG. 1. *Rectijanua radfordi*.

a. Mâle, face ventrale ; b. Femelle, face ventrale ; c. Femelle, face dorsale.

La surface dorsale est à peu près complètement couverte par les plaques chitinisées. Le bouclier propodosomal est soudé latéralement avec les bandes latérales antérieures. Il porte deux poils verticaux bien développés. Le bouclier hystérosomal est distinct des bandes latérales postérieures. Il s'étend en arrière jusqu'aux lobes abdominaux. Ceux-ci sont à peine indiqués par une échancrure inter-

En hommage au Dr. Ch. RADFORD, acarologiste, auteur d'importants travaux sur les Sarcoptiformes en général et les Analgesoïdea en particulier.

lobaire semi-circulaire large de 20 à 25 μ , profonde de 10 μ seulement. Les lobes portent chacun deux longues soies et trois soies accessoires, une interne, deux antéro-externes. Pas de soies remarquables sur la face dorsale, à l'exception des soies scapulaires externes, insérées sur une fossette de tissus mous, en avant de la soudure réunissant bouclier propodosomal et bande latérale antérieure.

A la surface ventrale, les épimères I sont soudés en Y, les autres libres. L'organe génital est situé au milieu de l'idiosoma ; le pénis, minuscule, est entouré d'un epiandrium lui formant un cadre complet en forme de raquette à manche postérieur. Les soies génitales sont insérées en avant de l'organe génital, comme chez certains *Pterolichidae*. Les ventouses adanales sont placées vers l'extrémité postérieure du corps, aussi éloignées des soies génitales que celles-ci le sont de la base du rostre.

Les pattes sont plutôt courtes, celles de la IV^e paire un peu plus fortes que les autres. Toutes ces pattes sont sub-cylindriques, avec des articles de longueur presque uniforme, des tarsi tronqués à leur extrémité distale, sans griffe ou excroissance remarquable ; disques ambulacraires en as de pique avec une longue et fine pointe apicale. Rostre deux fois plus long que large ; palpes maxillaires et chelicères normalement développés.

Femelle (Fig. 1 b et c). Un peu plus grande que le mâle. Dimensions : longueur totale 425 μ ; idiosoma 385 μ ; propodosoma 120 μ ; largeur maxima 140 μ . La forme générale est celle d'un ovale allongé, très régulièrement terminé en arrière sans trace bilobation. Surface dorsale comme chez le mâle, à l'absence des lobes abdominaux près. A la surface ventrale, les épimères I sont soudés en Y, les branches de ce dernier étant beaucoup plus courtes qu'elles ne le sont chez le mâle. La branche postérieure de cet Y atteint presque l'épigynium, qui est très antérieur ; les deux pièces chitineuses restent toutefois bien nettement séparées l'une de l'autre. Le tocostome s'étend sur 90 μ de longueur, du niveau de l'insertion des soies pectorales à celui de l'insertion des soies inguinales antérieures. Pattes comme chez le mâle, mais toutes subégales. Soies latérales et rostre comme chez le mâle.

Hôte. *Pteronetta hartlaubi* Cassin (*Anatidae*) à Maroua, Cameroun.

GENRE **MOUCHETIA** n. g.

Ce genre est proche de *Pteronyssus* Robin et *Pteronyssoides* Hull. Les caractères communs sont en particulier : chez les deux sexes, l'aspect général des pattes, la brièveté relative des tarsi, la chétotaxie de ceux-ci, la structure des disques ambulacraires, la disposition des soies latérales postérieures ; chez la femelle, la forme des apodèmes du tocostome et le développement de l'épigynium ; chez le mâle, la grande hypertrophie des pattes de la III^e paire. Ces analogies sont suffi-

En hommage à notre ami et collaborateur J. MOUCHET.

santes pour faire classer *Mouchetia* dans la famille des *Pterolichidae* et la sous-famille des *Avenzoariinae*. Mais il n'y a pas de poil vertical chez *Mouchetia*, alors que *Pteronyssus* et *Pteronyssoides* sont monacrotriches. De plus, chez le mâle de *Mouchetia*, les ventouses adanales ne sont pas rondes mais en forme d'ellipse allongée selon un grand axe longitudinal. Épimères I libres chez les deux sexes, comme chez *Pteronyssoides*. Espèce-type : *Mouchetia dolichosikya* décrite ci-après.

***Mouchetia dolichosikya* n. sp.**

Espèce de grande taille, fortement chitinisée et colorée.

Mâle (Fig. 2). Les dimensions sont assez inégales selon les individus.

Le type mesure : longueur totale sans les pattes = 610 μ ; idiosoma = 580 μ ; propodosoma = 200 μ ; largeur maxima (au niveau de l'insertion des grandes soies latérales) = 340 μ . Les pattes de la III^e paire dépassent en arrière l'extrémité postérieure de l'abdomen de 260 μ . La longueur des 11 paratypes varie entre 450 et 630 μ ; la répartition des tailles semble comporter deux modes, à 520 et à 600 μ . Nous nous sommes demandés si deux espèces distinctes ne coexistaient pas chez le même hôte. Mais, en dehors de la taille, nous n'avons pu trouver aucun caractère différentiel entre les grands et les petits individus. D'autre part la répartition de la taille chez les femelles est nettement unimodale, comprise entre 520 et 560 μ .

La forme générale du corps est vaguement losangique. L'extrémité postérieure est nettement bilobée. Les lobes abdominaux sont à peu près rectangulaire, longs de 60 μ , larges de 30 μ , et séparés par une fente interlobaire ayant les mêmes dimensions. Chaque lobe porte une très longue et forte soie terminale ; immédiatement en dedans de celle-ci une soie fine, moitié moins longue ; trois soies accessoires courtes et fines, une interne et deux externes.

Les deux tiers de la face dorsale sont couverts par des plaques chitinisées. Le bouclier propodosomal, en trapèze à grande base postérieure, est relativement peu étendu. Il ne déborde pas sur les côtés et dépasse à peine en arrière l'insertion des grandes soies scapulaires. Pas de poil vertical. Le bouclier hystérosomal a la forme d'une bande longitudinale de 100 μ environ de largeur, étendue sur la moitié de la longueur du corps depuis le niveau de l'insertion des grandes soies latérales jusqu'à l'extrémité postérieure des lobes abdominaux. Il porte une paire de soies de longueur anormale, mais assez fines, vers l'union de son tiers moyen et de son tiers postérieur. Les bandes latérales sont rejetées dorsalement ; les postérieures sont largement développées, atteignant la largeur de 60 μ en avant des trochanters III.

A la face ventrale, tous les épimères sont libres. L'organe génital est placé postérieurement, à peu près aux $2/3$ de la longueur totale du corps. Le pénis est petit, entouré par un mince cadre chitineux en ovale. Les soies génitales sont insérées immédiatement en arrière de l'organe génital, leurs tubercules d'insertion complétant en arrière le cadre de l'épiandrium. Les ventouses adanales sont placées

à la racine des lobes abdominaux. Leur grand axe, longitudinal dans l'ensemble, est un peu oblique en arrière et en dehors. Elles mesurent 70μ selon leur grand axe et 25μ perpendiculairement à ce dernier. Les soies latérales postérieures sont insérées à peu près au même niveau, les internes moitié plus courtes que les externes.

Les pattes antérieures sont inermes. Les pattes de la III^e paire sont trois fois plus longues et plus épaisses que celles des autres paires. Leur tarse porte une

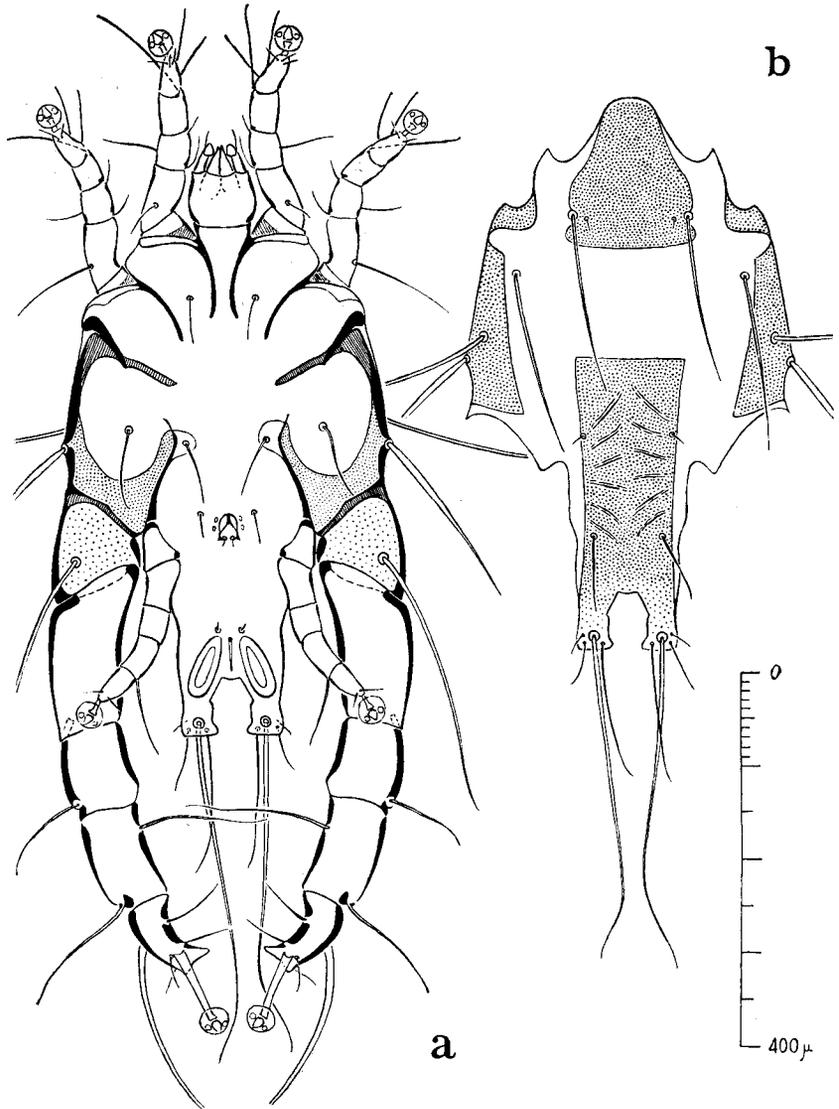


FIG. 2. *Mouchetia dolichosikya* mâle.
a. Face ventrale ; b. Face dorsale, boucliers chitineux.

courte dent apicale inféro-interne. Le disque ambulacraire III est porté par un remarquable pédicelle rigide, long de $65\ \mu$. Aux tibias III, trois soies de grande dimension, la plus longue et forte insérée apicalement à la face externe de l'article. Rostre large et assez court.

Femelle (Fig. 3). A peine plus petite que les grands mâles, longue de $550\ \mu$, large de 270 . L'abdomen ne se rétrécit pas en arrière de l'insertion des pattes pos-

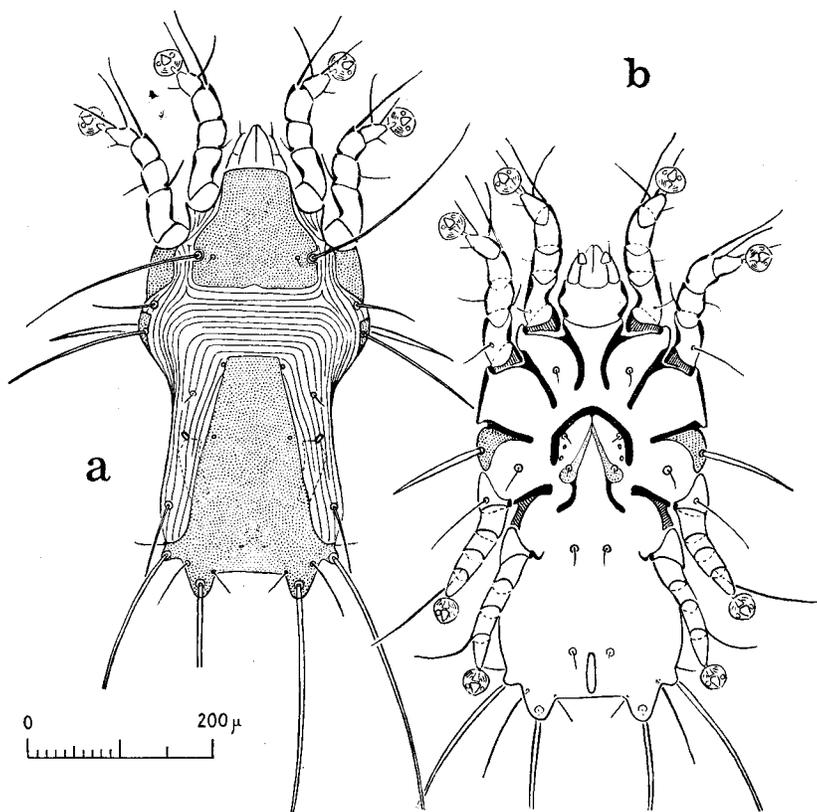


FIG. 3. *Mouchetia dolichosikya* femelle.

a. Face dorsale ; b. Face ventrale.

térieures et se termine par un bord postérieur rectiligne étendu. L'insertion de la grande soie terminale externe droite est séparée de celle de son homologue gauche par un écart de $180\ \mu$. Les grandes soies terminales internes sont beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre et insérées sur de forts tubercules, saillants en arrière comme des lobes en miniature.

A la face dorsale, les téguments plissés, à rides profondes et espacées, occupent presque autant de surface que les plaques chitinisées. Le bouclier propodosomal et les plaques latérales antérieures sont de même aspect que chez le mâle. Le bou-

clier hystérosomal dessine un trapèze à petite base antérieure. Les bandes latérales postérieures sont peu développées. Une paire de soies dorsales longues et fortes sont insérées sur les téguments mous, de part et d'autre du bouclier hystérosomal, vers le 1/3 postérieur de celui-ci.

A la face ventrale, tous les épimères sont libres et paraissent diverger en rayons à partir du tocostome. Celui-ci présente une fente en λ bordée par des apodèmes très fortement chitinisés et terminés postérieurement par des expansions courbes, concaves en dehors. Épigynium fortement chitinisé, dessinant un demi-cercle autour de la partie antérieure du tocostome. Soie latérale postéro-interne plus courte mais plus large que chez le mâle.

Pattes subégales, les postérieures plutôt plus courtes et plus faibles que les antérieures, celles de la IV^e paire n'atteignant pas, en arrière, l'extrémité abdominale. Rostre comme chez le mâle.

Hôte : *Zosterops pallida* Swainson (*Zosteropidae*) à Grahamston, Province du Cap, Union Sud-africaine.

GENRE **MAGIMELIA** n. g.

Ce genre est très proche de *Montchadskiana* Dubinin. Les femelles, en particulier, avec leur tocostome en λ , complètement dépourvu d'épigynium, sont indiscernables de celles de *Montchadskiana*. Mais, chez les mâles, les ventouses adanales sont allongées, en forme de poire coupée longitudinalement. Chez les deux sexes, deux poils verticaux, soie latérale postéro-interne dilatée et antérieure par rapport à la grande soie latérale, épimères antérieurs réunis en V. Abdomen des mâles bilobé comme chez *Montchadskiana*. Comme ce dernier genre, *Magimelia* présente des caractères intermédiaires entre ceux des *Ptérolichidae* (*Ptérolichinae*) et ceux des *Dermoglyphidae* (*Syringobiinae*). Nous le rangeons provisoirement parmi les derniers à cause de l'absence totale d'épigynium chez les femelles.

Espèce-type : *Magimelia dolichosikya* décrite ci-après.

Magimelia dolichosikya n. sp.

Espèce de grande taille, très fortement chitinisée et colorée en brun jaune.

Mâle (Fig. 4 a et b). Dimensions : longueur totale = 620 μ ; idiosoma = 555 μ ; propodosoma = 165 μ ; largeur maxima = 245 μ . Cette largeur maxima s'observe immédiatement en arrière du sillon thoracique. Le corps va se rétrécissant sensiblement et régulièrement vers l'extrémité postérieure. Celle-ci est bilobée, les lobes séparés par une échancrure en ogive haute de 80 μ , large de 40 μ dans sa partie moyenne. Les lobes sont un peu plus larges que la fente qui les sépare, 60 μ environ. Leur extrémité postérieure est arrondie. Chacun porte trois appendices remar-

A la mémoire de notre ami R. MAGIMEL, entomologiste de la Recherche Scientifique Outre-mer.

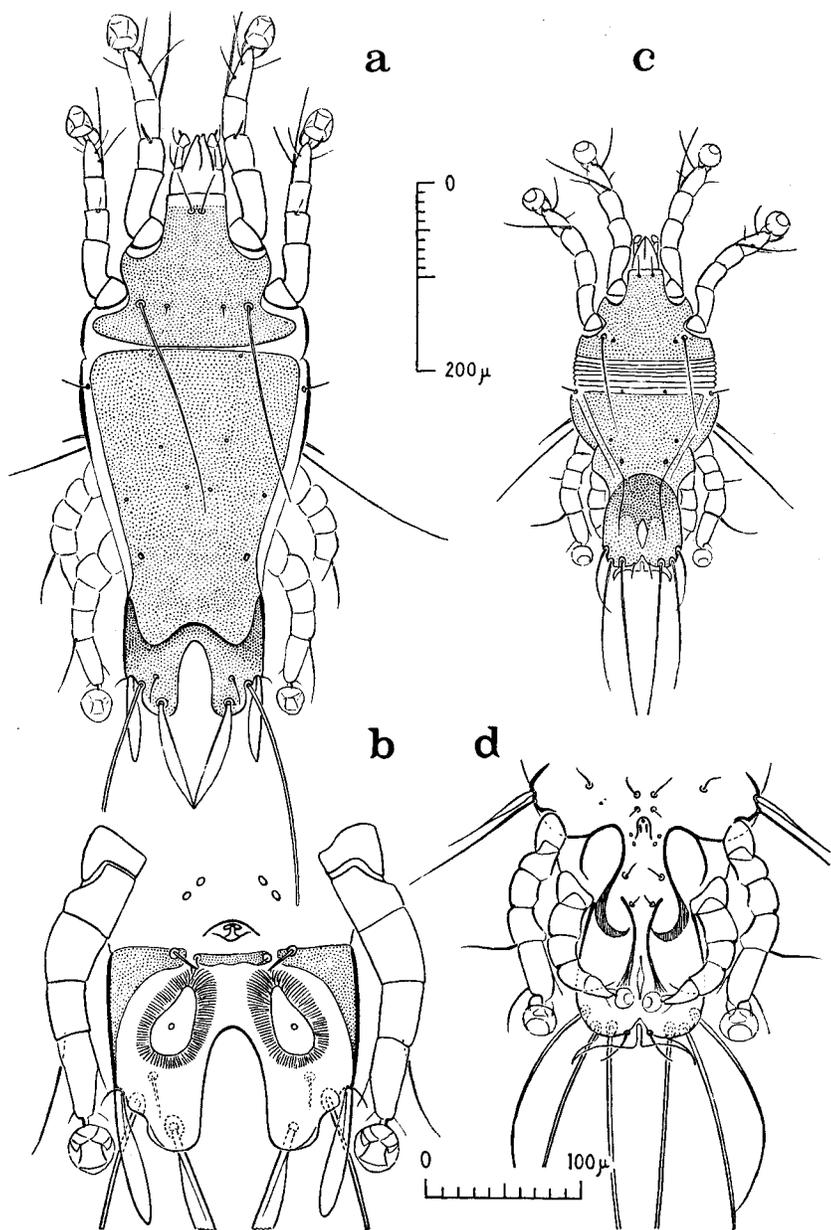


FIG. 4. — a. *Magimelia dolichosikya*, mâle, face dorsale ; b. *Magimelia dolichosikya*, mâle, extrémité postérieure, face ventrale ; c. *Taeniosikya ancylophylla*, mâle, face dorsale ; d. *Taeniosikya ancylophylla*, mâle, extrémité postérieure, face ventrale.

quables et deux petites soies accessoires. Les appendices remarquables sont, de dedans en dehors : une feuille à extrémité pointue, longue de 100 μ environ, large de 20 à 25 μ ; une longue soie cylindrique ; une seconde feuille, plus courte que la première et moins aiguë. Les soies accessoires sont insérées, l'une contre la feuille externe, l'autre en avant de la feuille interne.

A la face dorsale, les deux boucliers propodosomal et hystérosomal couvrent presque entièrement le corps, ne laissant entre eux qu'un étroit sillon thoracique et atteignant presque, en dehors, les minces bandes latérales. A son extrémité postérieure et un peu en avant des lobes, le bouclier hystérosomal est renforcé par un bourrelet chitineux à limites précises vers l'avant (dessinant un W à contours arrondis), à frontière plus floue vers l'arrière. Sur les côtés, ce bourrelet chitineux se recourbe, enveloppant la racine des lobes, pour former à la face ventrale des apodèmes (cf. ci-après). Deux poils verticaux, longs et minces. Pas de soie de grande dimension à la face dorsale, les soies scapulaires externes mises à part ; les soies latérales antérieures en particulier, insérées dans le sillon entre bouclier hystérosomal et plaques latérales postérieures, sont piliformes.

A la face ventrale, les épimères I se réunissent en Y à courte branche commune. L'organe génital est situé très postérieurement, en arrière du niveau de l'insertion des pattes de la IV^e paire, aux 3/4 de la longueur totale du corps. Le pénis est court et large ; l'épiandrium à peine indiqué ; les ventouses génitales sont très développées. Les ventouses adanales sont situées à la base des lobes. Très grandes (60 μ selon leur plus grand axe, et 25 selon leur plus petit) elles ont la forme d'une poire coupée longitudinalement. Une large couronne finement plissée les entoure. Entre l'organe génital et les ventouses adanales existe un bourrelet chitineux, épais et sombre, discontinu, formé de trois pièces : une plaque médiane, rectangulaire, allongée transversalement, large de 45 μ , haute de 10, portant à ses deux extrémités les deux soies sous-génitales ; deux éléments latéraux triangulaires, prolongements du bourrelet dorsal, portant à leurs sommets internes les soies adanales. Ces dernières se trouvent au même niveau que les soies sous-génitales, immédiatement en dehors de celles-ci. Les soies latérales postérieures sont insérées très près l'une de l'autre, la grande soie un peu en arrière de la soie interne. Cette dernière est courte et nettement dilatée, moins cependant que chez *Montchadskiana*.

Le rostre est 1 1/2 fois plus long que large. Les chélicères sont fortes. Les palpes maxillaires présentent un 2^e article long et mince et un 3^e article court et large, portant une courte soie très dilatée.

Femelle. De mêmes dimensions et forme que le mâle (625 \times 250 μ). Seule l'extrémité postérieure de l'abdomen diffère, présentant une forme triangulaire à sommet postérieur. Deux paires de grandes soies terminales. Le reste de la bourse copulatrice est bien apparent sous l'aspect d'une dent hyaline médiane. La face dorsale du propodosoma se présente exactement comme chez le mâle. Le bouclier hystérosomal s'interrompt en arrière selon une ligne transversale soulignée par

une hyperchitinisisation, laissant découvert le triangle terminal. Immédiatement en avant de ce bord postérieur du bouclier hystérosomal, on note deux soies pygidiales, peu développées et rapprochées de la ligne médiane, et deux lacunes pâles latérales. A la face ventrale, le tocostome est situé un peu en avant du milieu du corps. Il a la forme d'un λ à branche supérieure très courte. Il n'y a pas trace d'épigynium. Le reste comme chez le mâle. Les pattes de la IV^e paire dépassent de très peu, en arrière, l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Hôte : *Xiphidiopterus albiceps* (Gould) (*Charadriidae*) à Maroua, Sud Cameroun.

GENRE **TAENIOSIKYA** n. g.

Ce genre est très proche des genres *Pseudalloptinus* Dubinin et *Xoloptoïdes* Gaud et Mouchet, auxquels il s'apparente notamment par les caractères suivants. Chez les deux sexes, les pattes ont cinq articles mobiles et des tarses longs ; ceux-ci portent des disques ambulacraires ronds ; deux soies hyalines à extrémité bifide sont insérées près de l'extrémité apicale du tarse et embrassent l'ambulacre ; les épimères I sont soudés en Y ; la soie latérale postéro-interne est antérieure à la grande soie latérale. Chez la femelle, l'épigynium est bien marqué mais peu enveloppant. Chez le mâle, les soies génitales sont insérées en avant du pénis ; les pattes de la IV^e paire sont légèrement hypertrophiées. *Taeniosikya* est intermédiaire entre *Pseudalloptinus* et *Xoloptoïdes* en ce sens que le disque ambulacraire IV est présent mais beaucoup plus petit que ceux des autres pattes. Il diffère enfin des deux derniers genres par l'aspect très spécial des ventouses adanales chez le mâle. Ces ventouses semblent absentes à première vue. Toutefois, de chaque côté de la fente anale, une longue bande chitinisée courbée en parenthèse concave vers l'extérieur semble bien représenter la ventouse adanale profondément modifiée.

Espèce-type : *Taeniosikya ancylophylla* décrite ci-après.

Le genre *Taeniosikya* fait indubitablement partie de la famille des *Pterolichidae*, sous-famille des *Pterolichinae*.

Taeniosikya ancylophylla n. sp.

Espèce à dimorphisme sexuel accusé.

Mâle (Fig. 4 c et d). De petite taille. Dimensions : longueur totale = 350 μ ; idiosoma = 315 μ ; propodosoma = 110 μ ; largeur maxima = 155 μ . Cette largeur maxima s'observe à un niveau compris entre l'insertion des soies latérales antérieures et celle des soies latérales postérieures. En avant de ce niveau, le corps s'atténue régulièrement. En arrière de ce niveau, le corps s'atténue d'abord jusqu'après la racine de la IV^e paire de pattes. Un léger renflement s'observe en arrière de ces pattes et l'abdomen se termine par un bord postérieur assez étendu, à peine encoché en son milieu par une incisure en accent circonflexe profonde de 10-15 μ seulement. De chaque côté de cette incisure et de dedans en dehors

s'insèrent : une courte et mince soie, puis trois longues soies de dimensions décroissantes. De plus, une mince membrane hyaline borde le bord postérieur. Cette membrane est encochée sur la ligne médiane et forme, à chaque extrémité latérale, une corne pointue, bien dégagée et dirigée en arrière.

La face dorsale est entièrement recouverte de téguments chitinisés à l'exception d'une bande, de part et d'autre du sillon thoracique, formée de tissus plissés à rides peu nombreuses et très profondes. La zone chitinisée en avant de cette bande de tissus mous est formée par la coalescence du bouclier propodosomal et des bandes latérales antérieures. La zone chitinisée postérieure est formée par la coalescence du bouclier hystérosomal et des bandes latérales postérieures. Cette dernière soudure est imparfaite et marquée par deux longues rides obliques. La partie postérieure élargie de l'abdomen est recouverte de téguments plus densément chitinisés que le reste du bouclier hystérosomal. Au centre de cette zone ovale plus fortement colorée se découpe une perforation sus-anale en forme de losange. Deux poils verticaux, écartés. Pas de soie dorsale remarquable, en dehors des soies scapulaires externes.

A la face ventrale, les épimères I sont soudés en Y. L'organe génital est situé un peu en arrière du milieu de l'idiosoma, aux $3/5^{\circ}$ de la longueur totale du corps. Le pénis est minuscule. Les soies génitales sont insérées en avant du pénis et les ventouses génitales en arrière de celui-ci. L'épimérite III et l'épimère IV se réunissent au niveau de l'organe génital, puis dessinent, de chaque côté et en arrière de celui-ci, un arc à concavité externe. Cet arc se prolonge en arrière, tout d'abord selon le tracé de l'épimérite IV, puis par une bande chitinisée courbe à concavité antéro-interne. L'ensemble dessine de chaque côté, un grand S. Entre les extrémités postérieures de ces deux S naissent deux bandes chitinisées qui se dirigent vers l'arrière en divergeant un peu et se terminent en ramifications peu distinctes en avant de l'insertion de la plus grande soie terminale de l'abdomen. Ces bandes représentent, pensons-nous, la trace des ventouses adanales, profondément modifiées. Les soies latérales postérieures sont insérées proches l'une de l'autre, l'interne, fortement gladiolée, nettement antérieure à la grande soie.

Le rostre est $1 \frac{1}{2}$ plus long que large. Les chélicères et la partie libre des palpes maxillaires sont courts. Les pattes antérieures sont longues, à tarses plus longs que les autres articles. Les pattes postérieures sont un peu plus courtes, surtout celles de la IV^e paire qui, en revanche, sont un peu plus larges et fortes. Les disques ambulacraires sont ronds comme chez *Pterolichus*. Comme chez ce dernier genre, deux soies hyalines, bifides, sont insérées à l'apex de chaque tarse et se recourbent pour encadrer le disque ambulacraire.

Femelle. Beaucoup plus grande que le mâle ($610 \times 240 \mu$), avec l'aspect des femelles de *Pseudaloptinus* ou de *Xoloptoïdes*. L'abdomen est terminé en une sorte de pointe postérieure, accentuée par la saillie médiane d'une dent hyaline, reste de la bourse copulatrice. Les grandes soies terminales sont insérées très près de la ligne médiane, les internes assez minces et courtes, le $1/4$ des externes en

longueur. Les pattes postérieures sont insérées très en arrière. Celles de la III^e paire dépassent un peu l'extrémité postérieure de l'abdomen. Celles de la IV^e paire dépassent cette extrémité de toute la longueur des deux derniers articles. Rostre, bouclier propodosomal, bandes latérales antérieures, épimères I et soies latérales comme chez le mâle. Le bouclier hystérosomal est mieux séparé des bandes latérales postérieures chez la femelle qu'il ne l'est chez le mâle. Ce bouclier couvre complètement la partie postérieure de l'abdomen, percé, à ce niveau, d'une ouverture sus-anale ovale. En avant de cette ouverture sont insérées deux petites soies pygidiales, piliformes. Le tocostome est situé aux 2/5^e de la longueur totale du corps. L'épigynium est allongé transversalement, assez important mais peu arqué.

Hôte : *Ibis ibis* L. (*Ibididae*) à Maroua, Cameroun.

GENRE **CRYPTOSIKYA** n. g.

Deux caractères assez frappants suffiraient à isoler ce genre des autres Analgesidoidea : Les pattes n'ont que quatre articles mobiles, fémurs et rotules étant étroitement soudés. Les ventouses adanales sont complètement absentes chez le mâle. De plus, chez les deux sexes, le rostre est allongé, il n'y a pas de poils verticaux, les épimères I sont soudés en Y, les soies latérales postéro-internes sont antérieures par rapport aux grandes soies latérales, les disques ambulacraires ont la forme d'une palette légèrement élargie apicalement comme chez *Alloptes* ; chez le mâle, l'abdomen est nettement bilobé ; chez la femelle, il existe une ébauche de bilobation accentuée par la position subterminale de la fente anale.

Espèce-type : *Cryptosikya protalgoïdes* décrite ci-après.

Les affinités de *Cryptosikya* sont difficiles à établir. Nous les discuterons à la fin de cet article, après avoir défini le genre *Alloptoïdes* et redécrit le genre *Alloptellus* Dubinin, la comparaison de ces deux derniers genres ayant modifié nos idées sur la division des grandes familles d'Analgesoidea.

Cryptosikya protalgoïdes n. sp.

Espèce de dimensions médiocres, à dimorphisme sexuel prononcé.

Mâle (Fig. 5 a). La forme générale est celle d'un losange. Dimensions : longueur totale = 400 μ ; idiosoma = 360 μ , Propodosoma = 110 μ , largeur maxima = 230 μ . Cette largeur maxima s'observe immédiatement en avant de l'insertion des soies latérales postérieures. Le corps s'atténue rapidement et régulièrement aussi bien en avant qu'en arrière de ce niveau. L'abdomen se termine par deux lobes minces et pointus, séparés par une fente interlobaire profonde de 60 μ , large de 15 à 20 μ . Les soies terminales sont insérées très proches les unes des autres à l'extrémité de chaque lobe. Des deux grandes de ces soies, l'externe est nettement plus longue et forte que l'interne.

La face dorsale est presque entièrement recouverte par les boucliers propodosomal et hystérosomal, très développés, mais assez peu densément chitinisés. Pas de poils verticaux, pas de soie dorsale de dimensions remarquables, à l'exception de la soie scapulaire externe.

A la face ventrale, les épimères I sont soudés en Y. L'organe génital est assez postérieurement placé, entre les trochanters IV, aux $2/3$ de la longueur totale du corps. Le pénis est relativement long (20μ) et assez fort. L'épiandrium s'étend loin en avant du pénis, jusqu'entre les extrémités proximales des bandes chitineuses résultant de la coalescence « épimères III — épimères IV ». Les ventouses

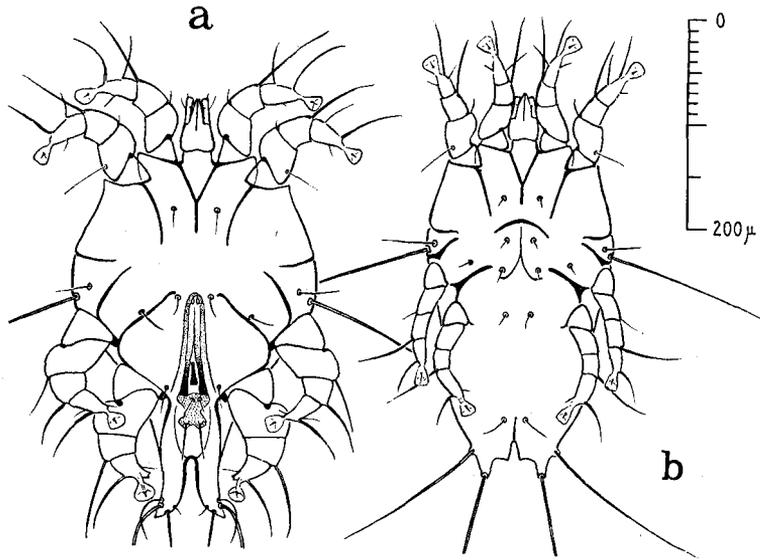


FIG. 5. *Cryptosikya protalgoïdes*.
a. Mâle, face ventrale ; b. Femelle, face ventrale.

génitales sont insérées sur cette partie antérieure de l'épiandrium. En arrière de l'organe génital, une plaque chitineuse médiane, étranglée transversalement dans sa partie moyenne, élargie à ses deux extrémités : l'antérieure qui porte les soies sous-génitales, la postérieure qui porte les soies adanales. Ces dernières sont longues et fortes, insérées sur un tubercule basal remarquable. Il n'y a pas trace de ventouse adanale.

Le rostre est près de deux fois plus long que large. Les chélicères et la partie libre des palpes maxillaires sont allongés ; les pattes sont courtes, à quatre articles mobiles seulement. Les deux paires postérieures sont plus fortes que les antérieures, mais pas plus longues. Celles de la IV^e paire n'atteignent pas en arrière l'extrémité postérieure de l'abdomen. Ces pattes postérieures présentent une soie tarsienne terminale remarquable. Aussi longue que la soie tibiale terminale, cette soie est presque rétrograde à son origine, puis dirigée en haut et un peu en dehors

(sur les préparations et les dessins, la face dorsale des pattes postérieures est rejetée en dehors).

Femelle (Fig. 5 b). Plus petite et de formes plus allongées que le mâle (370 × 175 μ), assez régulièrement ovoïde, l'abdomen terminé par deux pointes auxquelles on peut à peine donner le nom de lobes, mais qui représentent cependant plus que les seuls tubercules d'insertion des grandes soies terminales internes. L'anūs, terminal, incise sur la ligne médiane le bord postérieur de l'abdomen. Le tocostome a la forme d'un λ allongé ; il est situé un peu en avant du milieu du corps. L'épigynium forme un arc de cercle peu étendu, mais bien chitinisé. Épimères I soudés en Y. Soies latérales comme chez le mâle. Pattes antérieures comme chez ce dernier. Les pattes postérieures sont beaucoup plus minces que les antérieures et courtes ; celles de la IV^e paire sont bien loin d'atteindre le niveau de l'extrémité postérieure de l'abdomen. Ces pattes postérieures présentent des soies tarsiennes dorsales terminales fortement développées, moins caractéristiques cependant qu'elles ne le sont chez le mâle.

Hôte : *Limnocolax flavirostris* (Swainson) (*Rallidæ*) au Cameroun.

GENRE **ALLOPTOÏDES** n. g.

Chez les deux sexes, pattes courtes, à quatre articles mobiles seulement, fémurs et rotules étant soudés ; disques ambulacraires en « as de pique » avec une longue pointe apicale ; épimères I soudés en Y ; rostre long et mince ; pas de poil vertical à proprement parler, c'est-à-dire inséré au bord antérieur (vertex) du bouclier propodosomal et dirigé vers l'avant ; mais un poil impair médian inséré sur le bouclier propodosomal au niveau des trochanters I et dirigé en arrière ; soie latérale postéro-interne insérée en arrière de la grande soie latérale. Chez le mâle, ventouses adanales très réduites ; abdomen paraissant entier par suite de la suture secondaire des lobes abdominaux. Chez la femelle, abdomen très légèrement bilobé ; anus ventral ; tocostome en V renversé très ouvert, bordé d'épais apodèmes et surmonté d'un épigynium presque rectangulaire.

Espèce-type : *Alloptoïdes acanthodiscus*, décrit ci-après.

Alloptoïdes acanthodiscus n. sp.

Espèce de formes allongées et de dimensions médiocres, assez fortement chitinisée.

Mâle (Fig. 6 a). De forme ovale très allongée. Dimensions : longueur totale = 410 μ ; idiosoma = 370 μ ; propodosoma = 130 μ ; largeur maxima = 150 μ (au niveau de l'insertion des grandes soies latérales). L'extrémité postérieure du corps est presque régulièrement arrondie, les lobes abdominaux étant presque entièrement soudés sur la ligne médiane et ne laissant entre eux qu'une échancrure terminale haute de 10 μ à peine. Une seule paire de grandes soies terminales.

A la face dorsale, les téguments chitinisés prédominent fortement sur les téguments mous plissés. Les boucliers propodosomal et hystérosomal restent cependant distincts des bandes latérales. Sur le premier de ces boucliers, on note la présence de cinq soies (Fig. 7 a) : le poil « post-vertical » (on pourrait l'appeler « occipital »)

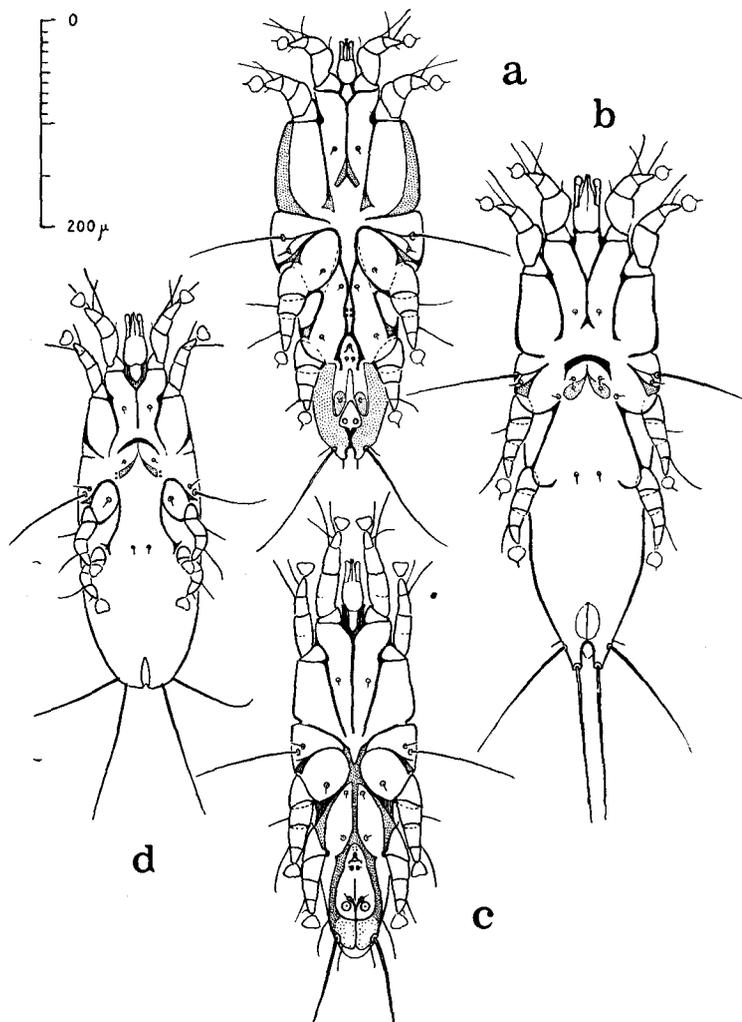


FIG. 6. — a. *Alloptoïdes acanthodiscus*, mâle, face ventrale ; b. *Alloptoïdes acanthodiscus*, femelle, face ventrale ; c. *Alloptellus pelecicanus*, mâle, face ventrale ; d. *Alloptellus pelecicanus*, femelle, face ventrale.

impair et médian, inséré à 25μ en arrière du bord antérieur du bouclier, dirigé vers l'arrière ; la paire de soies scapulaires externes, relativement courtes, sur le bord externe du bouclier, à la mi-hauteur de celui-ci ; la paire de soies scapulaires internes, $15-20 \mu$, en dedans et un peu en arrière des précédentes.

A la face ventrale, les épimères I sont soudés sur les $4/5^e$ de leur longueur ; les épimères II sont libres ; épimères et épimérites III s'unissent en arc pour former un champ coxal aux pattes de la III^e paire. L'organe génital, minuscule, est situé très postérieurement, à la hauteur des trochanters IV, aux $8/11^e$ de la longueur totale du corps. Il existe un épandrium, fortement chitinisé, qui envoie en avant deux prolongements alternativement divergents, puis convergents, puis définitivement divergents, qui viennent s'anastomoser avec l'arc chitineux limitant le champ coxal III. Entre ces deux prolongements antérieurs de l'épandrium se trouvent les ventouses génitales. Les ventouses adanales sont très petites et peu densément chitinisées, incluses dans un cadre triangulaire à sommet antérieur placé juste en avant de la soudure des lobes abdominaux. Soies adanales insérées chacune sur une plaque chitinisée arrondie. Les soies latérales postérieures ont une insertion nettement ventrale. La petite soie interne, très courte, un peu dilatée en poignard, est située presque directement en arrière de la grande soie (Fig. 7 c).

Le rostre est $2\ 1/2$ fois plus long que large. Les chélicères sont fines mais solidement dentées. Le 2^e article des palpes maxillaires est long et mince. Les pattes sont remarquablement courtes et coniques. Rotules et fémurs sont étroitement unis à toutes les pattes. Les tarsi sont particulièrement courts et portent un disque ambulacraire assez grand, à pointe apicale tout à fait caractéristique (Fig. 7 f).

Femelle (Fig. 6 b). Nettement plus longue que le mâle ($470 \times 145\ \mu$). Les flancs sont parallèles sur la plus grande partie de la longueur du corps, puis régulièrement atténués en arrière pour aboutir à deux petits lobes abdominaux séparés par une fente de $20\ \mu$ de hauteur et de $10\ \mu$ de largeur. Deux paires de grandes soies terminales, l'interne à l'apex des lobes, l'externe à la base de ceux-ci. Face dorsale comme chez le mâle. A la face ventrale, les épimères I sont soudés sur la moitié de leur longueur. Il n'y a pas de champ coxal III. Le tocostome se trouve aux $2/5^e$ environ de la longueur totale du corps. Il est surmonté d'un épigynium très épais mais peu arqué, aux extrémités latérales rectangulairement coupées. L'anus est nettement ventral, bien séparé de la fente interlobaire. Rostre allongé, comme chez le mâle. Pattes postérieures plus petites que les pattes antérieures.

Hôte : *Sarcidiornis africana* (Prenant) (*Anatidae*) à Maroua, Cameroun.

D'après tous les caractères énumérés, le genre *Alloptoïdes* est à ranger parmi les *Proctophyllodidae*, sous-famille des *Alloptinae*. Il est particulièrement proche de *Brephosceles* Hull, dont il se distingue seulement par : la remarquable brièveté des pattes et la forme des disques ambulacraires chez les deux sexes (cf. fig. 7 e et 7 f), la soudure des lobes abdominaux et l'atrophie partielle des ventouses adanales chez le mâle.

Mais, par ailleurs, l'aspect général d'*Alloptoïdes acanthodiscus* rappelle tellement celui de l'*Alloptellus pelecanus* de DUBININ¹ que nous avons d'abord rapporté le parasite de *Sarcidiornis* à ce dernier genre. Or, nous avons exclu *Allop-*

1. Travaux Institut Zoologie, Moscou 1955 18 282.

tellus de notre révision des Analgesoidea, incapables que nous étions de démêler ses affinités d'après la seule description de l'auteur et ne disposant pas, à l'époque, de matériel pour une étude directe. Les figures de DUBININ montrent : d'une part une femelle présentant la disposition des soies latérales postérieures que nous

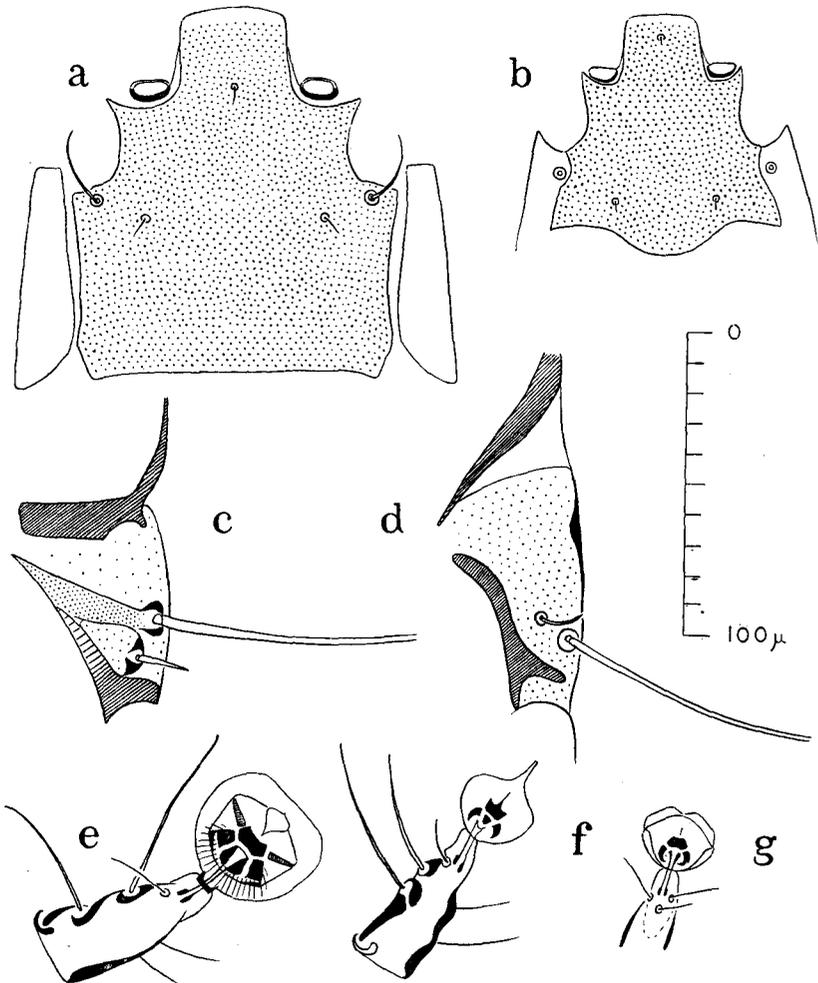


FIG. 7. — a. *Alloptoïdes acanthodiscus* bouclier propodosomal ; b. *Alloptellus pelecanus*, bouclier propodosomal ; c. *Alloptoïdes acanthodiscus*, soies latérales postérieures ; d. *Alloptellus pelecanus*, soies latérales postérieures ; e. *Alloptes bisetatus*, disque ambulacraire ; f. *Alloptoïdes acanthodiscus*, disque ambulacraire ; g. *Alloptellus pelecanus*, disque ambulacraire.

jugions caractéristiques des *Proctophyllodidae* (petite soie interne en arrière de la grande soie) ; d'autre part un mâle présentant la disposition des soies latérales inverse (petite soie interne en avant de la grande soie). Nous étions tentés de penser que DUBININ avait réuni à tort un mâle et une femelle appartenant à deux

genres et même à deux familles différents. Depuis, un abondant matériel récolté sur *Pelecanus rufescens* au Cameroun et en Rhodésie du Nord nous a mieux fait connaître le genre *Alloptellus*. Les figures 6 c et 6 d d'une part, 7 b, 7 d et 7 g d'autre part en montrent les caractères importants et permettent la comparaison entre *Alloptellus* et *Alloptoïdes*.

Notons d'abord que les dessins de DUBININ sont inexacts : la disposition des soies latérales postérieures est la même chez les deux sexes, comme il est de règle chez les Analgesoïdea. D'autre part, il existe chez *Alloptellus* un poil vertical, et non pas deux comme le figure DUBININ. Ceci dit, la similitude entre *Alloptellus pelecanus* et *Alloptoïdes acanthodiscus* peut être un phénomène de convergence. L'analyse révèle entre les deux acariens des différences profondes : l'inversion dans la disposition des soies latérales postérieures, la place de l'anوس chez la femelle (subterminal chez *Alloptellus*), la forme des disques ambulacraires. Par ces caractères, *Alloptellus* se révèle, en revanche, proche de notre genre *Cryptosikya*, ainsi que de l'énigmatique genre *Oxyalges* Gaud et Mouchet, malheureusement d'autant plus difficile à situer que la femelle en est inconnue. Mais dans quelles sous-famille et famille placer ces trois genres, leurs caractères communs une fois reconnus ?

La soudure des fémurs et des rotules, la disposition des soies latérales postérieures et la présence de longues soies tarsiennes nous avaient incités d'abord à placer le genre *Cryptosikya* parmi les *Analgesidae*, sous-famille des *Xolalgesinae*. Mais l'anوس subterminal, l'étendue des boucliers dorsaux, la brièveté de toutes les soies ventrales chez la femelle, comme l'absence de tout appendice aux pattes antérieures chez les deux sexes, séparent un peu trop *Cryptosikya* des autres *Xolalgesinae*. Les facies d'*Alloptellus* ou d'*Oxyalges* détonent encore plus dans cette sous-famille.

Nous avons placé *Oxyalges* parmi les *Dermoglyphidae*, sous-famille des *Syringobiinae*, impressionnés par les formes allongées, l'emboîtement du propodosoma au niveau du sillon thoracique, l'insertion un peu infère des pattes postérieures. Mais *Oxyalges* serait le seul genre de *Dermoglyphidae* à posséder des pattes à quatre articles mobiles, un rostre long et mince, de fines chélicères.

DUBININ, enfin, place *Alloptellus* parmi les *Proctophyllodidae*. L'abdomen entier des femelles et leur anus terminal, comme la disposition des soies latérales postérieures chez les deux sexes rendent ce rapprochement peu satisfaisant. C'est pourtant la façon de voir de DUBININ que nous adopterons provisoirement, abusivement impressionnés peut-être par les ressemblances entre *Alloptoïdes* et *Alloptellus*. Nous rattacherons les trois genres *Alloptellus*, *Cryptosikya* et *Oxyalges* aux *Proctophyllodidae*, sous-famille des *Alloptinae* tant qu'une étude critique des caractères propres à baser une classification des Sarcoptiformes n'aura pas démontré la nécessité de créer de nouvelles familles parmi les Analgesoïdea.
